

Mis en ligne par Revue de presse, le 30 janvier 2017 (dernière m.a.j. : 3 mars 2018)



*Vous avais-je déjà parlé de cette forme dédoublée *si-st(ə)-, basée sur le degré zéro de notre glorieuse *stā-: *stə-?
(...)*

*En latin, *si-st(ə)- était devenue sistō, sistēre, “mettre en place”.*

Certes.

Mais on la retrouve aussi en grec ancien...

Où elle donnera également un verbe: ἵστημι, hístēmi, de sens équivalent: “placer, mettre en place...”. Ou encore “être / se mettre debout, arrêter, établir...”

Toute petite remarque: ἵστημι, hístēmi se retrouve aussi sous des formes alternatives (comme les faits de Donald Trump), comme le tardif ἱστάνω, histánō, ou le poétique στατίζω, statízō.

Et autant que je vous le dise tout de suite: ce dimanche sera entièrement consacré à la progéniture du grec hístēmi, à qui nous devons tant...

Lire l'article Frederic Blondieau : <http://indoeuropeen.blogspot.fr/2017/01/et-la-stasi-alors-non-rien-voir.html>